

Perspectives économiques provinciales

Persistance des écarts de croissance entre les régions

Beata Caranci, première vice-présidente et économiste en chef | 416-982-8067

Derek Burtleton, vice-président et économiste en chef adjoint | 416-982-2514

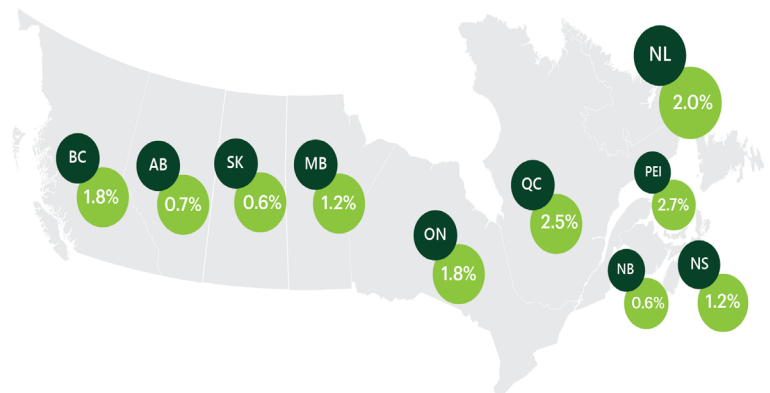
Rishi Sondhi, économiste | 416-983-8806

Omar Abdelrahman, économiste | 416-734-2873

17 décembre 2019

- Toutes les provinces sont en voie d'afficher une croissance en 2019. Celle-ci devrait varier entre un faible taux de 0,6% au Nouveau-Brunswick et en Saskatchewan, et un taux plus élevé de 2,7 % à l'Île-du-Prince-Édouard.
- Or, il y a encore des écarts de croissance entre les régions. En effet, la Colombie-Britannique et le Centre du Canada poursuivent sur leur solide lancée, alors que les Prairies pâtissent encore du contexte d'incertitude mondiale et de la faiblesse des prix des produits de base. Cela dit, nous nous attendons à ce que l'Alberta et la Saskatchewan regagnent un peu de terrain dans les prochaines années.
- L'économie québécoise a continué d'impressionner, alimentée par une excellente situation intérieure. Néanmoins, des contraintes de capacités conjuguées à des facteurs négatifs extérieurs laissent entrevoir une baisse de la croissance, à des niveaux plus durables. De la même façon, malgré des défis extérieurs croissants, l'Ontario a montré de quoi elle était capable, elle qui est soutenue par de solides données démographiques et un raffermissement de l'activité immobilière. La province semble en voie d'afficher une croissance soutenue comparable à la tendance pour la période de prévision.
- Dans l'Ouest, l'Alberta est encore plongée dans un marasme économique. Bien que les compressions budgétaires justifient des perspectives prudentes, l'assouplissement des restrictions relatives à la production de pétrole et l'augmentation attendue de la capacité de transport par pipeline en 2021 suggèrent que le pire est passé. De même, l'économie de la Saskatchewan ne devrait rebondir que modestement, car la province continue de faire face à une migration interprovinciale négative, à des perspectives peu encourageantes pour les produits de base, et à des défis persistants dans le secteur agricole. Quant au Manitoba, il connaît une autre année de faible croissance, le raffermissement de l'activité immobilière étant contrebalancé par un ralentissement des principaux projets.
- Les perspectives économiques de la Colombie-Britannique demeurent bonnes à la lumière d'un rebond du marché du logement, d'une augmentation des in-

Prévisions de croissance des PIB réels provinciaux (2019)



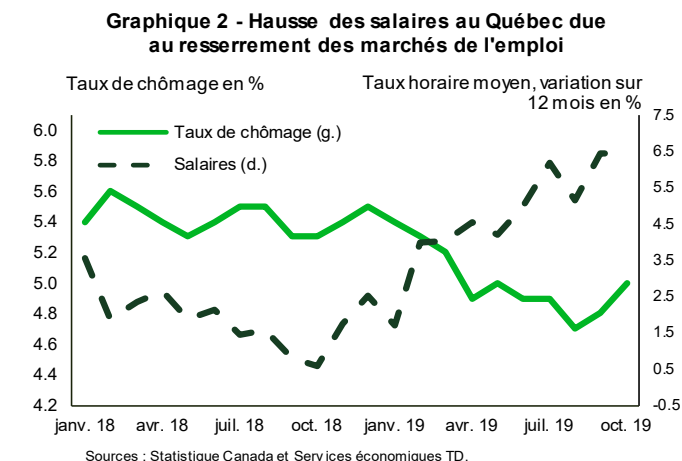
Source: Services économiques TD. Prévisions en date de décembre 2019.

vestissements non résidentiels (y compris dans le gaz naturel liquéfié) et de la vigueur des marchés du travail.

- Pour ce qui est des provinces de l'Atlantique, on s'attend à des niveaux de croissance variés. L'activité économique de l'Île-du-Prince-Édouard devrait être solide, encouragée par une population en forte croissance, et on prévoit une expansion relativement importante en Nouvelle-Écosse. De son côté, l'économie de Terre-Neuve-et-Labrador sera stimulée par la construction et la production pétrolière, tandis que le Nouveau-Brunswick fait face à des courants contraires, soit un renforcement du marché du logement et un affaiblissement de l'activité des entreprises.

L'économie québécoise continue d'impressionner, avec un taux de croissance annualisé de 2,9 % au deuxième trimestre, ce qui en fait le neuvième trimestre sur les dix derniers à avoir affiché une croissance supérieure à 2 %. Qui plus est, nous anticipons de solides gains au troisième trimestre, ce qui place la province en voie d'enregistrer une croissance de 2,5 % pour l'année. Il semblerait bien que le Québec fasse partie de la courte liste des provinces dont le taux de croissance n'a pas diminué par rapport à l'an dernier.

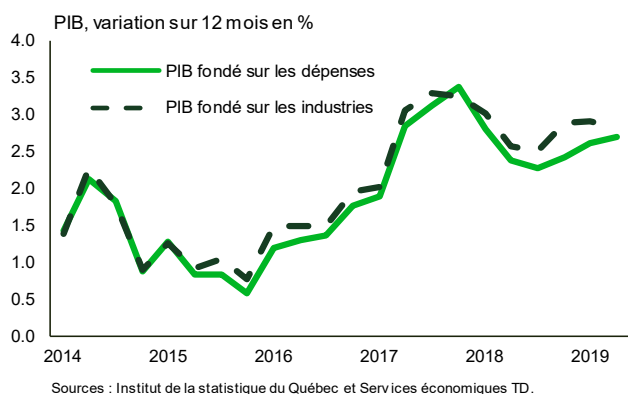
Les conditions intérieures demeurent solides, comme en témoigne la très forte création d'emplois, principalement à temps plein dans le secteur privé, que nous avons connue encore cette année. Par ailleurs, le taux de chômage reste extrêmement faible, frôlant des creux historiques, et les taux élevés de postes vacants atteignent des sommets. Ces conditions ont contribué à la croissance des salaires la plus rapide au pays, qui, combinée à l'augmentation de la



richesse des ménages, pourrait entraîner une hausse de la consommation à court terme. Cependant, comme les employeurs font face à des défis de plus en plus grands pour pourvoir les postes vacants, nous prévoyons une baisse de la croissance de l'emploi, à des niveaux plus durables, au cours de la période de prévision, ce qui devrait entraîner une augmentation plus modérée des dépenses.

Dans les dernières années, les mesures de relance budgétaire du gouvernement du Québec ont contribué à dynamiser l'économie. Dans le même ordre d'idées, la mise à jour budgétaire de l'automne a révélé un excédent plus important que prévu pour l'exercice 2018-2019, en plus d'avoir entraîné une révision à la hausse des prévisions quant aux rentrées d'argent imprévues de cette année. Les décideurs ont profité de ce revenu supplémentaire pour accorder un allègement fiscal modeste aux familles avec enfants. Même si on s'attend à ce que ces mesures soient favorables, elles ne sont pas suffisamment importantes pour nous inciter à modifier nos prévisions de façon substantielle. La province a notamment déployé de grands efforts pour réduire le

Graphique 1 - Croissance économique robuste au Québec



Prévisions Économiques : Québec			
[Taux de variation moyen annuel, sauf indication contraire]			
	2019	2020	2021
PIB réel	2.5	1.5	1.5
PIB nominal	4.0	3.7	3.5
Emplois	1.7	0.5	0.4
Taux de chômage (%)	5.1	5.3	5.4
Mises en chantier (milliers d'unités)	49.3	46.9	45.7
Prix moyen de revente des maisons	4.9	4.3	2.4
Ventes de maisons existantes	11.0	9.0	2.4

Sources : Statistique Canada, SCHL, ACI, prévisions des Services économiques TD.

fardeau de sa dette. Cet élan se poursuit, avec un ratio de la dette nette au PIB qui est descendu sous la barre des 40 % l'an passé : une première depuis l'exercice 2005-2006.

Au Québec, les marchés du logement sont parmi les plus serrés du pays, enregistrant une forte croissance des prix, comme à Montréal. La hausse des ventes devrait se poursuivre, mais à un rythme un peu plus modéré qu'en 2019, ce qui devrait néanmoins continuer à faire grimper le prix des propriétés.

Alors que la demande intérieure ralentira quelque peu dans la prochaine année, le secteur des exportations peinera à prendre le relais. Une faible croissance mondiale a ralenti le secteur des exports cette année et ainsi que la persistance de ces conditions médiocres continueront de peser sur les principales industries québécoises axées sur les exportations.

Prévisions Économiques Provinciales																		
	PIB réel (variation, %)			PIB nominal (variation, %)			Emplois (variation, %)			Taux de chômage (moyenne, %)			Mises en chantier (milliers d'unités)			Prix de revente des maisons (variation, %)		
	2019	2020	2021	2019	2020	2021	2019	2020	2021	2019	2020	2021	2019	2020	2021	2019	2020	2021
National	1.7	1.6	1.8	3.6	3.6	3.8	2.1	0.8	0.8	5.7	5.9	5.8	208.9	206.0	210.1	2.1	7.8	3.1
Terre-Neuve-et-Labrador	2.0	0.7	0.9	3.7	2.6	3.9	1.1	-0.5	0.0	11.9	11.8	11.9	0.8	1.2	1.1	-3.0	-0.4	-1.2
Île-du-Prince-Édouard	2.7	2.0	1.6	4.7	4.0	3.6	2.4	1.7	0.5	8.9	8.5	8.5	1.2	1.1	1.1	11.0	3.9	3.0
Nouvelle-Écosse	1.2	1.1	1.0	3.3	3.0	3.0	2.3	0.1	0.1	7.1	8.1	8.1	4.4	4.6	4.8	6.6	5.2	3.7
Nouveau-Brunswick	0.6	0.8	0.8	2.2	2.7	2.8	0.7	-0.4	0.1	8.1	8.2	8.2	3.0	2.4	2.5	1.8	6.7	4.3
Québec	2.5	1.5	1.5	4.0	3.7	3.5	1.7	0.5	0.4	5.1	5.3	5.4	49.3	46.9	45.7	4.9	4.3	2.4
Ontario	1.8	1.7	1.7	3.9	3.8	3.7	2.8	1.4	1.0	5.6	5.8	5.7	69.9	74.6	78.8	6.1	7.0	3.4
Manitoba	1.2	1.5	1.6	2.8	3.8	3.6	0.9	0.2	0.7	5.4	5.5	5.4	6.9	6.2	5.9	0.0	2.6	3.9
Saskatchewan	0.6	1.2	1.5	2.1	2.3	3.9	1.6	0.6	0.7	5.4	5.7	5.7	2.5	4.1	4.1	-0.4	0.6	0.6
Alberta	0.7	1.8	2.0	1.9	2.8	4.4	0.5	0.7	1.6	6.9	7.1	6.7	26.3	27.4	30.1	-2.3	1.2	0.8
Colombie-Britannique	1.8	2.0	2.3	4.4	4.2	4.3	2.7	0.5	0.8	4.7	4.8	4.8	44.6	37.4	36.1	-2.1	8.1	3.3

Sources : Association canadienne de l'immeuble, SCHL, Statistique Canada, Services économiques TD. Prévisions des Services économiques TD, décembre 2019.

Avis de non-responsabilité

Le présent rapport est fourni par les Services économiques TD. Il est produit à des fins informatives et éducatives seulement à la date de rédaction, et peut ne pas convenir à d'autres fins. Les points de vue et les opinions qui y sont exprimés peuvent changer en tout temps selon les conditions du marché ou autres, et les prévisions peuvent ne pas se réaliser. Ce rapport ne doit pas servir de source de conseils ou de recommandations de placement, ne constitue pas une sollicitation d'achat ou de vente de titres, et ne doit pas être considéré comme une source de conseils juridiques, fiscaux ou de placement précis. Il ne vise pas à communiquer des renseignements importants sur les affaires du Groupe Banque TD, et les membres des Services économiques TD ne sont pas des porte-parole du Groupe Banque TD en ce qui concerne les affaires de celui-ci. L'information contenue dans ce rapport provient de sources jugées fiables, mais son exactitude et son exhaustivité ne sont pas garanties. De plus, ce rapport contient des analyses et des opinions portant sur l'économie, notamment au sujet du rendement économique et financier à venir. Par ailleurs, ces analyses et opinions reposent sur certaines hypothèses et d'autres facteurs, et sont sujettes à des risques et à des incertitudes intrinsèques. Les résultats réels pourraient être très différents. La Banque Toronto-Dominion ainsi que ses sociétés affiliées et entités apparentées qui constituent le Groupe Banque TD ne peuvent être tenues responsables des erreurs ou omissions que pourraient contenir l'information, les analyses ou les opinions comprises dans ce rapport, ni des pertes ou dommages subis.